— **Le Saint Suaire.** — On discute beaucoup depuis quelque temps, l'authenticité du Saint Suaire de Turin. Selon M. Vignon, il faut bien se pénétrer de toute la série des documents techniques qui se rapportent au Saint Suaire, et qu'il est nécessaire de scruter en naturaliste si l'on veut en dégager la signification. M. Vignon doit prochainement publier un ouvrage en faveur de l'authenticité du Saint Suaire. Le correspondant de la « Croix de Paris, » disait dernièrement qu'on a soulevé la question de savoir si le roi d'Italie ne permettrait pas de faire un examen chimique de cette étoffe ; or, si la demande est faite, il est à peu près certain que la maison royale ne l'accueillera pas.

« Il y aurait lieu à faire ce que l'on appelle une expertise si la Sainte Eglise avait des raisons sérieuses de douter de l'authenticité de cette relique, mais tel n'est point le cas. Depuis les bulles de Paul II (en 1467) la question est tranchée dans le sens affirmatif, et contrairement à ce qu'avait soutenu Clément VII, le pape d'Avignon.

Cela étant, si chaque fois qu'un savant vient réclamer contre l'authenticité d'une relique l'Eglise devait lui étaler ses trésors, laisser la physique et la chimie s'installer dans les sacristies, se soumettre par avance à ses conclusions, ce serait le désordre le plus complet.

D'abord, les savants ne sont jamais contents ; après avoir ouvert la châsse à un premier, on ne pourrait refuser à un second la même faveur. Et il y a gros à parier que les expertises seraient contradictoires, et alors que sortirait-il de ce conflit d'opinions ?